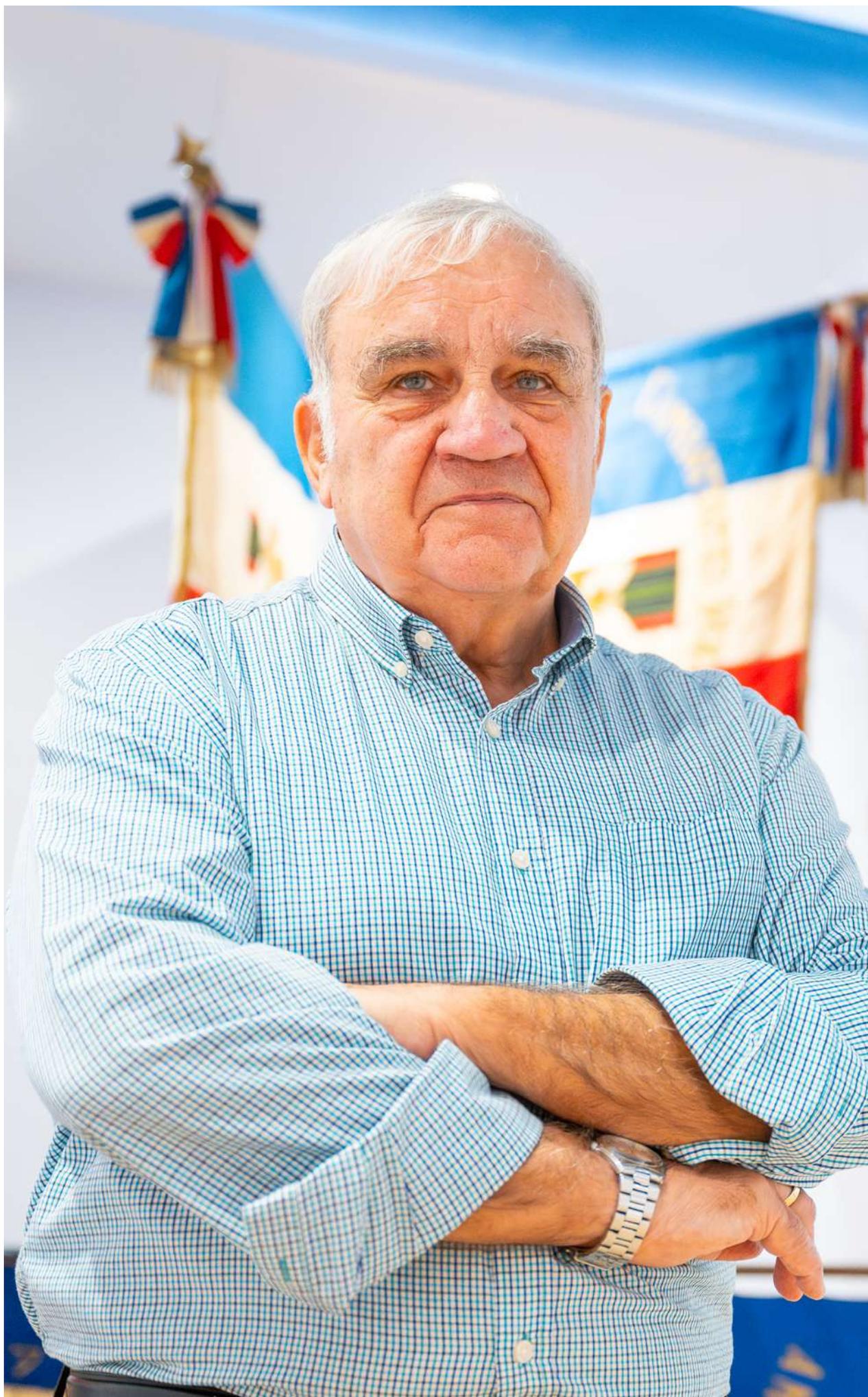


Jean-Jacques Béranguier



**Président des Amis de la Martinerie,
association qui gère la Maison départementale
de la mémoire militaire, Jean-Jacques Bérenguer s'évertue
à préserver l'histoire de l'ancien camp militaire.
Un lieu de mémoire et de transmission qui s'enrichit
perpétuellement de trésors cédés
par des particuliers.**

Les deux Phryges offertes par les équipes de Paris 2024 trônent à l'entrée du site. Un joli clin d'œil aux épreuves de tir olympiques et paralympiques qui se sont déroulées cet été au Centre national de tir sportif, à quelques centaines de mètres de la Maison départementale de la mémoire militaire. Un coup de projecteur mondial sur l'ancien camp de La Martinerie en pleine mutation qui fait le bonheur de Jean-Jacques Bérenguer.

« Lors du départ du 517^e régiment du train en juin 2012, une nouvelle que malheureusement nous redoutions à l'époque, nous avons eu à cœur de constituer un réseau afin de faire vivre la mémoire de la base militaire », indique le Président des Amis de La Martinerie.

L'association créée en 2011 rassemble aujourd'hui plus de 450 adhérents, dont une trentaine de bénévoles, qui, deux fois par semaine, proposent des visites gratuites de ce lieu chargé d'histoire.

**Des milliers d'objets offerts
par des particuliers**

C'est, en effet, dans l'ancien bâtiment construit par les Américains en 1952, sur l'ancienne route de Lignières que les Amis de La Martinerie ont pris leurs quartiers, après d'importants travaux de rénovation réalisés en très grande partie par les bénévoles, depuis fin 2015. Une maison de la mémoire militaire qui abrite des milliers d'objets (des drapeaux, des pucelles, des affiches, des tenues et du matériel militaires, etc.) répartis et exposés en dix salles soigneusement aménagées et décorées.

Des trésors de cette période singulière, avec la présence de plus de 10 000 Américains installés à Châteauroux (1951-1967), cédés par des particuliers et conservés précieusement par l'association.

Un fonds précieux qui ne cesse de s'étoffer tant les dons venus des quatre coins de la France, et même de l'étranger, sont nombreux et réguliers.

« On devient de plus en plus à l'étroit dans cet espace de 750 m². Si nous pouvions nous agrandir », confie taquin et sous forme d'un appel aux partenaires, Jean-Jacques Bérenguer.

Le maître des lieux est dans ces murs un peu comme chez lui. « C'est sa deuxième maison, pour ne pas dire sa première », plaisante son épouse, Marie-Claude. Elle aussi fait partie de l'aventure en venant donner un coup de main à l'équipe de bénévoles. Après une carrière de militaire, le Stéphanois, devenu « Castelroussin d'adoption » depuis la fin des années 1970, se veut un passeur d'histoire, un transmetteur de mémoire.

**Préserver
et transmettre
la mémoire militaire
indrienne**

C'est dans cet esprit que le colonel (e.r) Bérenguer a répondu favorablement, avec ses camarades des Amis de la Martinerie, à la sollicitation des Poilus berrichons pour organiser

une exposition, du samedi 9 au lundi 11 novembre à la salle Barbillat-Touraine, à l'occasion du 110^e anniversaire du déclenchement de la Grande Guerre.

Il en est de même pour aller à la rencontre chaque mois des aînés hébergés en résidence dans le département afin de leur présenter une exposition itinérante sur les casernes de l'Indre.

L'accueil tout au long de l'année de scolaires s'inscrit également dans cette même ambition. Avec plus de 2 000 visiteurs par an, le site a trouvé son public. C'est ici la reconnaissance et la preuve de l'utilité de cet espace mémoriel.

« Nous avons encore beaucoup à faire, indique Jean-Jacques Bérenguer dans l'une des deux salles américaines en cours de réaménagement. *La préservation de la mémoire militaire est un travail de longue haleine.* »

À 78 ans, l'envie et le dynamisme de Jean-Jacques Bérenguer sont toujours aussi vivaces pour enrichir et faire vivre ce lieu d'histoire et de transmission.

**« Nous avons
à cœur de faire
vivre la mémoire
de la base militaire
de La Martinerie »**